

contagieuse

du Nouveau Monde. En costume de leur mémoire et leur corps.



Photos Wollodja Jentsch

une heure de danse en ligne, ça vaut bien un cours d'aérobic.»

Et ce n'est pas Simone Steffen, 61 ans, concierge à Cossonay (VD), qui vous dira le contraire. Elle a d'autant plus chaud au sortir de la séance qu'elle a enfilé avec joie une coiffe de paysanne américaine et rembourré ses fesses pour ressembler au plus près à Ma Dalton. Contrairement à la plupart de ses camarades fascinés par les Etats-Unis, elle avoue être venue à la *Western and Country* sur les conseils d'un musicien d'Alain Morisod. C'était il y a trois ans. Depuis, la fièvre de l'Ouest ne l'a plus lâchée.

Jean-Marc Rapaz

Tout sur la country en Suisse romande sur www.country-romandie.ch



«Aujourd'hui, mes enfants sont grands et je peux à nouveau prendre du temps pour moi», explique Muriel, la Parisienne qui a épousé un agriculteur d'Assens. Inscrite au club depuis une année seulement, elle a déjà mémorisé plus de 60 danses.



Derrière ses lunettes noires se cache Pierre-André Minotti, gardien de prison dans la vie, et qui endosse plusieurs rôles dans la démonstration qui sera présentée prochainement aux championnats d'Espagne. Dont celui de danseur du groupe pop Village People.



Concierge dans la vie de tous les jours, Simone Steffen s'amuse comme une folle lorsqu'elle danse dans le rôle de Ma Dalton, la mère des quatre terreur de l'Ouest. Détail amusant, son mari interprète, lui, Lucky Luke, le cow-boy qui passe son temps à mettre les voyous à l'ombre.



Marcel Barlocher est le vétéran de la troupe avec ses 75 ans. Mais c'est sans doute l'un des plus galopins de la bande. Une véritable bande de copains d'ailleurs qu'il retrouve plusieurs fois par semaine, à raison de six heures de cours. Après douze ans, il a mémorisé 140 chorégraphies différentes.